

Maurice Fréchet. — Probabilités. Méthode des Fonctions arbitraires. Théorie des Evénements en chaîne dans le cas d'un nombre fini d'états possibles. Second Livre (Traité du Calcul des Probabilités et de ses Applications publié par M. Emile Borel, avec I...

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **37 (1938)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de l'Océan Indien austral. Yves-Joseph de Kerguelen-Tremadec. Le vicomte de Pagès. Le Pauté d'Agelet. Jean-Guillaume Brugnières. Quelques mots sur les grandes expéditions scientifiques de la fin du XVIII^e siècle. Expédition de Lapérouse sur la Boussole et l'Astrolabe. Expédition d'Entrecasteaux sur la Recherche et l'Espérance. Houtou de La Billardière. Beaupré. Aubert Aubert du Petit Thouars. L'Expédition de Nicolas Baudin sur le Naturaliste et le Géographe. François Péron. Bory de Saint-Vincent. André Michaux. Les autres grandes expéditions scientifiques du début du XIX^e siècle. Expédition de L.-C. de Freycinet sur l'Uranie et la Physicienne. Quoy et Gaudichaud Beaupré. Duperrey. Voyages de Gaudichaud sur l'Herminie, puis sur la Bonite. Expédition de Duperrey sur la Coquille. René-Primevère Lesson. Expédition de Dumont d'Urville sur l'Astrolabe et la Zélée. Quoy, Gaimard, Pierre-Adolphe Lesson. Conclusions. Gaspard Monge et le changement de nom de l'île Bourbon en île de la Réunion. — III: *Les cinq Jussieu*. Avant-propos. La famille des Jussieu. Antoine de Jussieu. Ses correspondants. Michel Sarrasin. Le P. Gaubil. Son œuvre coloniale. Bernard de Jussieu. Ses correspondants. Charles Linné. Le P. d'Incarville. Antoine-Laurent de Jussieu et son œuvre. Ses correspondants. Sir Joseph Banks. Joseph de Jussieu et ses voyages. Adrien de Jussieu. Conclusion. — IV: *Afrique occidentale*. Avant-propos. Michel Adanson. Palisot de Beauvois. — V: *La Recherche scientifique dans la France d'Outre-Mer*. Fagon et ses successeurs. Le présent et l'avenir. Explication des planches. Liste des personnages étudiés ou cités dans les Tomes III et IV. Table des matières.

N'insistons pas spécialement sur les mathématiciens, les astronomes, les géodésiens qui figurent dans cette liste. Il faut se rendre compte de l'ensemble et surtout de la beauté du travail littéraire constitué par toutes ces notices écrites d'un style qui ne se répète pas. Les planches hors texte sont des portraits et des autographes.

L'œuvre porte à penser que bien des Français, qu'on ne peut cependant supposer malintentionnés, ne savent pas parler comme il convient des efforts faits par nos aïeux en matière coloniale. M. Alfred Lacroix nous donne, à cet égard, une saine et grandiose leçon.

A. BUHL (Toulouse).

Maurice FRÉCHET. — **Probabilités. Méthode des Fonctions arbitraires. Théorie des Événements en chaîne dans le cas d'un nombre fini d'états possibles.** Second Livre (Traité du Calcul des Probabilités et de ses Applications publié par M. Emile Borel, avec la collaboration de C.-V.-L. Charlier, R. Deltheil, P. Dubreil, M. Fréchet, H. Galbrun, J. Haag, R. Lagrange, F. Perrin, Ch. Risser, P. Traynard, J. Ville. Tome I. Fascicule III). — Un volume gr. in-8^o de x-316 pages. Prix: 130 francs. Gauthier-Villars, Paris, 1938.

M. Maurice Fréchet, dans le grand Traité Borel, a déjà rédigé un Fascicule III, du Tome I, consacré aux « Généralités » et aux « Variables aléatoires », fascicule pour lequel j'ai déjà dit tout mon enthousiasme (*Ens. math.*, **36**, 1937, p. 124). Or c'est ce fascicule qui se continue par un Second Livre. Je crains, pour celui-ci, d'être à court d'épithètes laudatives.

Il s'agit maintenant, d'une part, de la Méthode des Fonctions arbitraires créée par Henri Poincaré, méthode qui, pour ainsi dire, fonctionnalise le

hasard en des intégrales définies présentant de certaines propriétés d'invariance. D'autre part, de ces événements en chaîne qui, à ce qu'il me semble, rappellent de plus en plus la Théorie des Groupes. Et n'est-ce pas naturel ? La succession d'événements probabilitaires liés, peut-elle conduire à autre chose qu'à des événements probabilitaires ? La notion de groupe s'impose. Et tout fortifie cette intuition. Les notations à indices, d'abord, les opérations matricielles, l'aboutissement à des systèmes linéaires aux différences finies, systèmes dont la structure semble analogue à celle des systèmes différentiels ordinaires de la Théorie de Lie. Les urnes prennent figure d'espaces et même d'espaces physiques quand les boules qu'elles contiennent deviennent moléculaires, atomiques ou corpusculaires. Le *Principe ergodique* tend à régulariser de telles idées avec lesquelles on passe du battage des cartes au mouvement brownien. En tout ceci les deux grands noms de Poincaré et de Markoff.

Dans l'analyse bibliographique du Premier Livre, je disais notamment : « Le véritable esprit de M. Maurice Fréchet me paraît s'exercer dans le sens d'une révision des définitions fondamentales, non pas à un point de vue philosophique comportant nécessairement du vague, mais au point de vue des extensions, des développements mathématiques possibles ». Une telle impression s'accroît encore dans l'exposé actuel. Ce sont véritablement les procédés de calcul et de formulation qui, par leurs perfectionnements possibles, dirigent ici l'évolution du Calcul des Probabilités.

Ainsi le battage des cartes, en général, ne peut être considéré comme une opération périodique, chaque coup ne mélangeant pas les cartes comme le coup précédent et cependant le geste a une certaine allure périodique qui, si l'on ne peut jamais répondre de sa régularité absolue, tend vers un rythme régulier chez un batteur de plus en plus habile et exercé. Mathématiquement, ceci est l'occasion d'introduire en cet enchaînement de mouvements des méthodes de moyenne, à la Césaro, analogues à celle introduite par Fejér dans la théorie des séries trigonométriques.

Mais, de tels emprunts aux méthodes analytico-algébriques ne vont-ils pas nous éloigner des conceptions probabilitaires initiales ? Nullement. Les probabilités en chaîne, bien que différentes des conséquences du hasard pur, ont toujours une théorie analogue comme M. Jacques Hadamard l'a montré le premier. La manière, l'habitude ne sont pas hasard et il est précisément très remarquable que ce soient-là notions cependant associables à ce même hasard. Il faut, sans doute, admirer ici, à la fois, la généralité des instruments mathématiques et le choix des principes du Calcul laplacien des Probabilités.

Plus loin, groupements et sous-groupements cycliques me confirment dans ce que je disais précédemment au sujet des groupes.

Avec les épreuves en suite continue apparaissent les systèmes d'équations différentielles, les représentations intégrales réciproques des représentations différentielles et tout un ensemble de propriétés fonctionnelles ou intégro-différentielles d'ailleurs précisées dans des notes purement mathématiques qui terminent l'ouvrage.

Riche bibliographie combinée à celle de M. Hostinský.

Ce Second Livre, à coup sûr, n'épuise pas un sujet que nombre de travaux originaux vont tout naturellement continuer. Jusqu'à ce que M. Fréchet les prolonge et les résume en un troisième volume digne des deux maintenant publiés.

A. BUHL (Toulouse).